

28e dimanche C (12.10.25)

Je voudrais ce matin, à la lumière de la Parole de Dieu, souligner comment cette Eucharistie du dimanche nous fait vivre un changement semblable à celui qu'ont vécu les deux lépreux de l'Evangile. Ainsi, nous ne quitterons pas cette église tels que nous y sommes entrés.

Dès notre arrivée nous étions attendus par le Seigneur : ta grâce nous devance et nous accompagne toujours disait la prière d'ouverture. Rassemblés, nous vivons un moment très fort de communion qui se traduit par le chant, par un regard, par le baiser de paix et surtout par l'écoute ensemble de la Parole de Dieu avec notre réponse commune dans des gestes et des prières.

Les lectures de ce dimanche nous proposent deux modèles à imiter. Un chef militaire Syrien atteint de la lèpre et un autre lépreux, étranger lui aussi puisque Samaritain. Tous deux espèrent obtenir leur guérison ou purification, et nous la demandons avec eux, tous deux sont exaucés. Le Syrien ne manifestait aucune foi en Dieu tandis que le Samaritain partageait avec son groupe le fol espoir que Jésus pouvait faire quelque chose. La guérison obtenue n'affecte pas seulement leur corps mais envahit leur cœur d'une présence mystérieuse qui transforme leur vie. Tous deux s'ouvrent à la foi. Désormais, je le sais, il n'y a pas d'autre Dieu sur la terre que celui d'Israël, reconnaît le païen. Quant au Samaritain, il revient sur ses pas en glorifiant Dieu à pleine voix et il se jette aux pieds de Jésus en lui rendant grâce.

Jésus prononce alors ces mots qui vont bien au-delà de la guérison : ta foi t'a sauvé ! Ce salut dans la foi que la liturgie nous fait implorer sans cesse nous ouvre à l'éternité. Les neuf autres ont bien été guéris mais il n'est pas dit qu'ils ont été sauvés.

A ces deux modèles, la liturgie en propose un troisième qui n'est autre que nous-mêmes si nous acceptons de nous laisser transformer par la foi. C'est ce que confie saint Paul à son disciple très aimé, le jeune Timothée : Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité, voilà tout mon évangile ! Nous sommes entrés dans cette église avec une foi fervente ou tiède. Nous la quitterons en gardant en notre mémoire cette consigne de l'apôtre : Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité, voilà tout l'évangile ! Cette mémoire, gardée vivante au fond du cœur, est capable de transformer le regard que nous portons sur notre existence, sur notre profession, la façon de considérer ceux qui nous sont chers, ceux avec qui nous travaillons, ceux-là même que nous évitons de regarder. Souviens-toi de Jésus Christ !

Mais la foi ne supprime pas nos épreuves, n'efface pas les difficultés que traverse aujourd'hui notre pays, toutes les guerres qui bouleversent le monde. Tant de drames de nos vies qui demeurent sans explication. En nous souvenant de Jésus-Christ ils nous rappellent le drame vécu par Dieu lui-même en son Fils Jésus. Il a souffert la contradiction, la condamnation, les tortures et il en est mort ! Mais il est ressuscité !

La résurrection de Jésus demeure la seule réponse au mystère du Mal, de la souffrance et de la mort. Ce mystère est grand et chaque Eucharistie nous le rappelle. Saint Paul disait aussi à Timothée : je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut qui est dans le Christ Jésus avec la gloire éternelle.

La souffrance doit nous ouvrir mystère de la communion des saints dans l'Église.

Il nous faut faire un pas de plus, celui de notre transformation opérée par le corps et le sang du Christ reçus dans la communion. La dernière prière dira : Seigneur, nous t'en supplions, puisque tu nous as nourris du corps et du sang très saints, rends-nous participants de la nature divine par le Christ notre Seigneur.

Partager la nature divine ! Telle est la grande merveille proclamée avec le psaume responsorial : chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles, il s'est rappelé sa fidélité, son amour, la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Cette transformation exige de notre part un engagement. Après avoir reçu la bénédiction de Dieu, l'envoi final nous dira : allez dans la paix du Christ, ce qui signifie : devenez des acteurs de cette paix, car Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu !